



Le Quartier des Sciences

150 ans d'histoire

En couverture :

© Ville de Toulouse, Archives municipales, 9Fi4618.

© Yvan Croquette.

2016

Service Patrimoine Scientifique
de l'Université Toulouse III - Paul Sabatier

Vers 1925. Vue aérienne. Faculté des Sciences. Faculté de Médecine. Jardin des Plantes. M. Flandrin.

© Ville de Toulouse, Archives municipales, 9Fi5352.



Louis Le **Quartier des Sciences** de Toulouse autrefois nommé « l'axe des savoirs » a rassemblé pendant plus de 150 ans plusieurs lieux de savoirs aux destins liés : le Jardin Botanique, la Faculté de Médecine et de Pharmacie, le Muséum d'Histoire Naturelle et la Faculté des Sciences. *iste Noulet*

Nicol Ces établissements sont nés de l'initiative et de la coopération de scientifiques toulousains : qu'ils soient naturalistes, médecins, chimistes, géologues, botanistes, zoologues et très souvent pyrénéistes, ces savants ont ouvert la voie de la science à Toulouse. *'apeyrouse*

Aujourd'hui, le Quartier des Sciences s'organise ainsi :

Le **Quai des savoirs** situé au 39-41 des allées Jules Guesde dans les bâtiments de l'ancienne Faculté des Sciences, qui abrite le siège de l'Université Fédérale de Toulouse, ainsi qu'un Centre pour le partage des savoirs. *latier*

La **Faculté de Médecine** située au n°37.

Le **Muséum d'Histoire Naturelle** au 35 allées Jules Guesde.

Le **Jardin Botanique** 2 rue Lamarck.

Une **Cité Internationale des Chercheurs** rue des 36 ponts.

Jean-Baptiste Noulet

Henri Gaussen

Dominique Clos



Il y a 150 ans le Quartier des Sciences naissait avec l'installation du Jardin Botanique.

Au détour d'une promenade on se souvient des liens solides et durables entre ces lieux de savoirs et leurs fondateurs.

Nicolas Joly

Paul Sabatier

Baptiste Noulet

Gaston Astre

Le Jardin Botanique et le Jardin des Plantes :

Dès 1730, lorsque l'Académie obtient ses lettres patentes de création, le Conseil de la Bourgeoisie de la ville cède à Antoine Sage la parcelle rue des Bordettes, afin qu'il en fasse un jardin médicinal à la disposition des habitants.

En 1756, l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres s'installe à l'hôtel de la Sénéchaussée, rue des Fleurs, en y transférant le Jardin Botanique.

Le jardin va alors se développer pendant 50 ans : **Philippe Picot de Lapeyrouse** l'alimente régulièrement avec des espèces « rares et précieuses des Pyrénées » et Louis-Guillaume Dubernard répertorie 513 espèces différentes dans un catalogue des plantes. En mars 1783, Philippe Picot de Lapeyrouse est nommé commissaire du Jardin Botanique.

En 1793, à la Révolution, les biens des académies (comprenant le Jardin Botanique) sont confisqués. En 1794, l'Administration du Département propose comme nouveau lieu d'accueil, les Jardins du Frescati rattachés au couvent des Carmes Déchaussés, alors transformé en atelier de salaisons et tuerie de cochons.

Au début de l'année 1796, Philippe Picot de Lapeyrouse renouvelle son rapport demandant à l'État de céder le terrain. Resté sans réponse, le jardinier Antoine Ferrière y transfère les plantes. Finalement, en mai 1796, le Département, sans l'accord de l'État, autorise Philippe Picot de Lapeyrouse à investir les lieux et le charge de la direction du Jardin Botanique. En 1805, il vote l'édification de la porte monumentale située sur les allées Saint-Michel (allées Jules Guesde), sur les dessins de Jacques-Pascal Virebent, dont les colonnes en marbre incarnat proviennent du Languedoc (Caunes-Minervois).

En 1808, lorsque Napoléon 1^{er} visite Toulouse, le Jardin est rendu à la ville : à cette occasion, l'impératrice Joséphine est séduite par le Jardin, qui manque alors d'être nommé « Jardin de l'Impératrice » et prend finalement son nom de « Jardin des Plantes ».

En 1816, Isidore Picot de Lapeyrouse succède à son père, Philippe, en tant que directeur du Jardin des Plantes et professeur de botanique à la Faculté des Sciences. De 1817 à 1818, il y fait construire une pièce d'eau alimentée par le canal du Midi ainsi que la butte centrale (réinvestissant les gravats de la pièce d'eau).



Jardin des Plantes : volière dans l'île, avril 1898.
Plaque négative au gélatino-bromure d'argent format 13 x 18 cm.
© Muséum de Toulouse, Eugène Trutat, MHNT.PHa.138.T.035.



Le Jardin des Plantes, ancienne porte de l'arsenal. Plantation des arbres.

Plaque négative au gélatino-bromure d'argent, format 30 x 40 cm.

© Muséum de Toulouse, Eugène Trutat, MHNT.PHa.3040.01.A09.

Suite au départ d'Isidore Picot de Lapeyrouse en 1830, Jean-Baptiste Noulet assure pendant trois ans la direction et les cours de cultures du jardin botanique puis démissionne à l'arrivée d'Alfred Moquin-Tendon. Sous la direction de ce dernier, un premier agrandissement du jardin est amorcé en 1840 du côté de la Grande allée (allées Frédéric Mistral).

En 1853, Dominique Clos succède à Alfred Moquin-Tendon. De 1862 à 1867, c'est l'époque des grands travaux à Toulouse avec la percée de la rue Alsace-Lorraine. Le Jardin bénéficie alors d'une deuxième extension en 1864, puis d'une troisième en 1867 sur la parcelle de la Grande allée (allées Mistral) : il atteint la superficie de 7 ha.

En 1877 est réalisée la cascade sur la butte, puis en 1886, la porte de la Commutation, provenant du Capitole, est également remontée.



Ile des cygnes au Jardin des Plantes, 1893.

Plaque négative au gélatino-bromure d'argent, format 9 x 12 cm.

© Muséum de Toulouse, Eugène Trutat, MHNT.PHa.912.T061.

En 1886, le jardin est réorganisé en prévision de l'exposition internationale. Le Jardin Botanique est dissocié du Jardin des Plantes qui devient « lieu de promenade » : le Jardin Botanique est réduit au terrain qu'il occupe actuellement.

En 1887, la fameuse Exposition Internationale de Toulouse a lieu dans tout le quartier. Puis en 1896, est placée la fontaine de l'Ariège et de la Garonne dans le jardin des plantes. On retrouve aujourd'hui cette même fontaine place La Fourcade au bout de la grande rue Saint-Michel.

À partir de 1907, Dominique Clos est remplacé par Adolphe Prunet à la direction du Jardin Botanique. En 1929, succède à ce dernier le doyen Mathieu Leclerc, qui est à son tour remplacé par Paul Dop.



Jardin Botanique, le parasol d'Albert, juin 1896.
Plaque négative au gélatino-bromure d'argent, format 4,5 x 6 cm.
© Muséum de Toulouse, Eugène Trutat, MHNT.PHa.456.01.020.

Le Jardin Botanique sous la neige.

Plaque négative au gélatino-bromure d'argent, format 9 x 12 cm.

© Muséum de Toulouse, Eugène Trutat, MHNT.PHa.912.T071.



Le 19 mai 1944, Henri Gaussen est nommé conservateur de la section botanique du Muséum comprenant les herbiers mais aussi le Jardin Botanique. Son poste évolue deux ans plus tard car en 1946, le Jardin des Plantes est annexé au Muséum, c'est-à-dire, à la charge du conservateur en botanique. Henri Gaussen est alors à la direction des deux jardins qu'il développe conjointement : renouveau des collections, théâtre de verdure, acquisition de statues d'Alexandre Fauguières et de Seysses...

1956 signe une collaboration renouvelée entre la ville et la Faculté des Sciences : la municipalité cède la gestion (administrative, scientifique et pédagogique) du Jardin Botanique à la Faculté des Sciences. Cette cogestion est scellée par un bail emphytéotique de 99 ans.

L'université et la ville rendent hommage à Henri Gaussen en attribuant son nom en 1991 au Jardin Botanique.

Philippe Picot de Lapeyrouse

Naturaliste

20/10/1744 : Naissance à Toulouse

1768 : Avocat général à la chambre des Eaux et Forêts du Parlement de Toulouse

1775 : Hérite de son oncle et se consacre entièrement aux sciences naturelles

1783 : Directeur du Jardin Botanique de l'Académie des Sciences

1793 : 14 mois de détention pour « fédéralisme »

02/04/1796 : Transfère le Jardin Botanique sur le site du Jardin des Plantes, il est aussi professeur à l'École Centrale de Haute-Garonne

1800-1806 : Maire de Toulouse

13/03/1808 : Premier doyen de la Faculté des Sciences

1813 : Publication de l'*Histoire abrégée des Pyrénées*, les planches sont signées Jean de Charpentier

17/10/1818 : Décès à 74 ans au château de Lapeyrouse (Haute-Garonne)



Planche de l'herbier de Philippe Picot de Lapeyrouse.
Muséum de Toulouse, MHNT.BOT.2011.0.2967.

Jean-Baptiste Noulet

Naturaliste

01/05/1802 : Naissance à Venerque
(Haute-Garonne)

1830 : Professeur de culture au Jardin
Botanique succédant à Isidore Picot de
Lapeyrouse (fils)

1837 : Travaille avec Édouard Lartet sur un
gisement de fossiles de Sansan (Gers)

1838 : Publication avec Augustin Dassier du
Traité des champignons du bassin pyrénéen

1841 : Professeur d'histoire naturelle
médicale à l'École secondaire de Médecine

1851 : Découverte de l'homme fossile
lors de fouilles dans le ravin de l'Infernet,
« petit enfer » en occitan, à Clermont-le-Fort
(Haute-Garonne)

1872 : Directeur du Muséum à 70 ans

24/05/1890 : Décès à 88 ans à Venerque



Agaric d'Yeuse (alim.)

Lith. Augustin Fournier & Co. Paris

Agaric d'Yeuse. *Traité des champignons comestibles, suspects et vénéneux qui croissent dans le bassin sous-pyrénéen, orné de figures coloriées de grandeur naturelle*, Noulet, 1838.

L'École de Médecine et de Pharmacie :

La Faculté de Médecine disparaît avec la Révolution. Les cours de médecine, chirurgie ou pharmacie ne survivent que partiellement dans l'Institut Paganel, puis dans l'École Centrale et surtout dans une société savante, la Société de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Toulouse (1801).

Dans les anciens locaux de la faculté d'Ancien Régime, rue des Lois, les membres de la Société assurent des enseignements gratuits qui rassemblent beaucoup d'auditeurs. Ce sont ces cours qui, par le décret du 1^{er} mai 1806, sont transformés en **École Impériale de Médecine et de Chirurgie**. Mais cette École n'a rien d'une faculté puisqu'elle n'est habilitée qu'à former les officiers de santé et non à délivrer le diplôme de docteur en médecine.



Gravure des allées Saint-Michel, vers 1850.

Elle est alors composée de six chaires : une chaire d'anatomie et physiologie (M. Larrey) ; une chaire de thérapeutique et matière médicale (M. Lafont) ; une chaire de pathologie chirurgicale

(M. Tarbès) ; une chaire de clinique interne (M. Dubernard) ; une chaire de clinique externe (M. Viguerie), une chaire d'opérations et accouchement (M. Duclos).

Parmi ses professeurs, on retrouve Louis-Guillaume Dubernard, médecin à l'Hôtel-Dieu, qui avait œuvré avec Philippe Picot de Lapeyrouse au développement du Jardin Botanique de l'Académie des Sciences. Alexis Larrey, l'oncle et le professeur du chirurgien

impérial Dominique Larrey, est alors doyen de l'École.

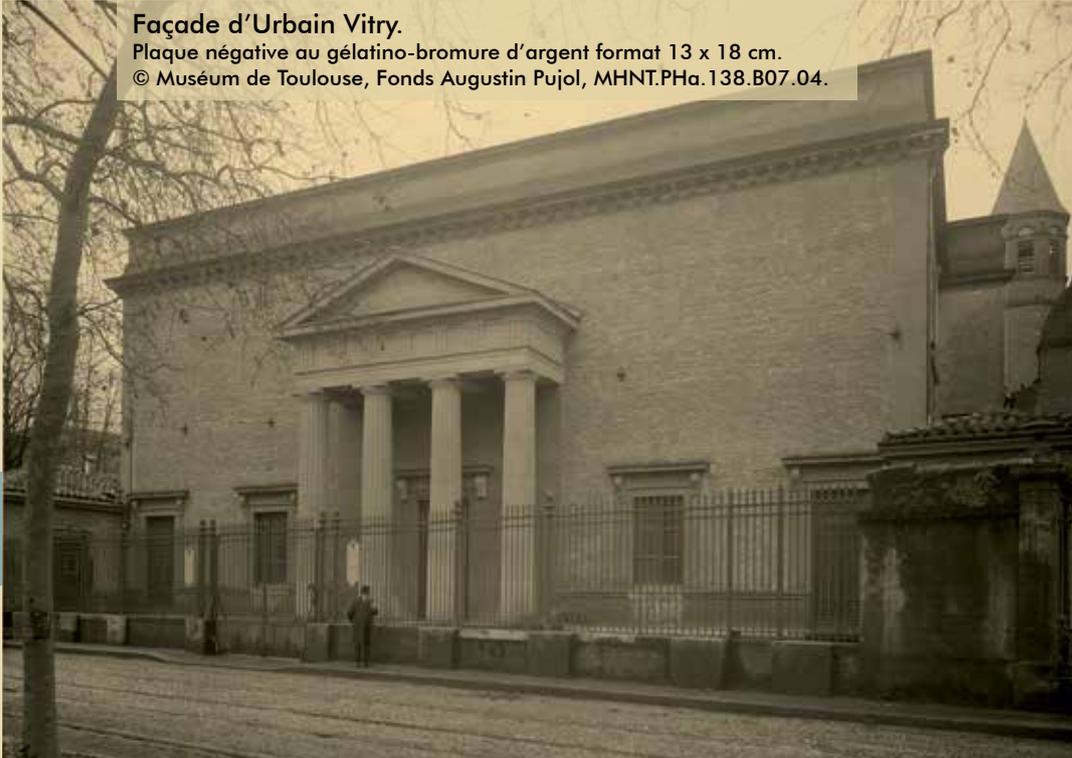
Dès 1833, la mairie investit des fonds pour construire un nouveau bâtiment sur les plans d'Urbain Vitry aux allées Saint-Michel. Le 13 novembre 1837, à la Restauration, elle inaugure ses nouveaux locaux, de l'actuel théâtre Sorano, bordant le Jardin des Plantes, à la demande de la municipalité et des habitants qui redoutent les risques de maladies pouvant être engendrés par les dissections. C'est donc le premier établissement d'enseignement à s'implanter dans le Quartier des Sciences, ce qui sera par la suite déterminant pour le Muséum.

En 1840, elle devient l'**École préparatoire de Médecine et de Pharmacie**.

Façade d'Urbain Vitry.

Plaque négative au gélatino-bromure d'argent format 13 x 18 cm.

© Muséum de Toulouse, Fonds Augustin Pujol, MHNT.PHa.138.B07.04.



À cette époque est créée la bibliothèque de santé au 37 allées Jules Guesde.

En 1855 l'École préparatoire de Médecine et de Pharmacie devient un établissement d'enseignement supérieur ce qui la rapproche du statut de Faculté.

À partir de 1878, s'amorce la transformation des locaux de la future Faculté mixte de Médecine et Pharmacie : les salles de dissection sont établies dans la cave, on pose des fenêtres dans le cloître pour en faire des salles de travail.

Le 9 avril 1891, l'École devient Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie, dont on peut lire encore les inscriptions sur la façade.

En 1911 la bibliothèque de sciences est victime d'un incendie et ses collections sont majoritairement détruites. Elles sont remplacées grâce à des dons et la bibliothèque est reconstruite à l'identique. Aujourd'hui, elle est devenue bibliothèque patrimoniale de santé.

En 1903, la Faculté de Médecine et de Pharmacie devient faculté d'État.



Faculté de Médecine en 1900, allées Saint-Michel (Jules Guesde).

© Ville de Toulouse, Archives municipales, 9Fi0232.

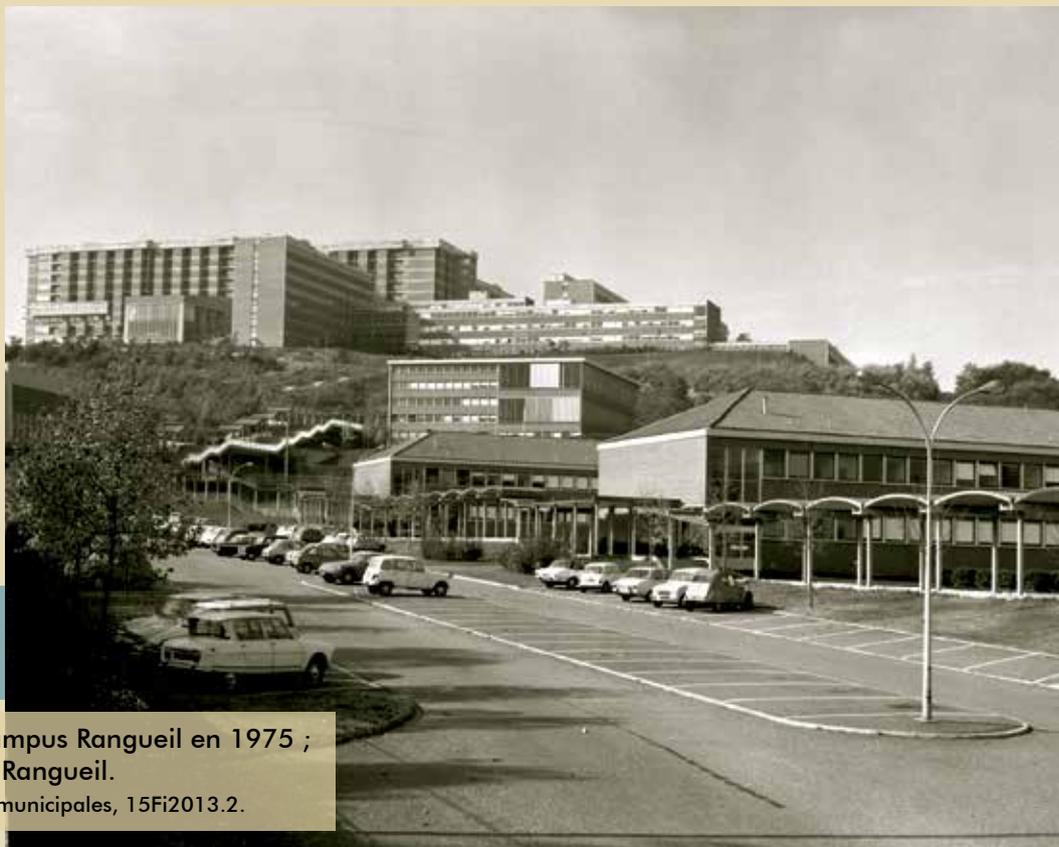
Faculté de Médecine et de Pharmacie.

© Muséum de Toulouse, Eugène Trutat, MHNT.PHa.138.B01.09.



En 1958, les Centres Universitaires Hospitaliers (CHU) sont créés à Rangueil et à Purpan suite à la réforme Debré. Un an plus tard, le doyen Lazorthes demande un projet de création d'une nouvelle faculté suite à la massification de l'enseignement.

Le site de Rangueil est inauguré en 1967 sur le campus Rangueil, son emplacement actuel.



Faculté de Médecine, campus Rangueil en 1975 ; en arrière plan, le CHU Rangueil.

© Ville de Toulouse, Archives municipales, 15Fi2013.2.



Faculté de Médecine, campus Rangueil en 1975 ;
vue de l'escalier monumental d'accès aux salles de classes.

© Ville de Toulouse, Archives municipales, 15Fi2013.3.

Un an plus tard, la loi de 1968 réorganise la Faculté de Médecine en Unités d'Enseignement et de Recherche (UER) : pour la médecine, deux sites s'y rattachent, Rangueil et Purpan, la pharmacie occupe sa position actuelle à Rangueil, de même pour la chirurgie dentaire.

En 1970, alors que l'Université Toulouse III prend le nom de Paul Sabatier, les Facultés de Médecine y sont rattachées.

Nicolas Joly

Anatomiste, Naturaliste

17/12/1812 : Naissance en Lorraine

1842 : Professeur de zoologie à la Faculté des Sciences de Toulouse

1844 : Publication de *Notice sur l'histoire, les mœurs et l'organisation de la girafe du Muséum*

1852 : Publication avec Édouard Filhol de *Recherches sur le lait*

1857 : Professeur d'anatomie et de physiologie à l'École préparatoire de Médecine

1859 : Adversaire de Pasteur lors du débat sur « les générations spontanées » (hétérogénie)

1878 : Professeur honoraire

17/10/1885 : Décès à Toulouse à 73 ans



Myologie de la girafe, Nicolas Joly

© Muséum de Toulouse.

Édouard Filhol

Chimiste, Naturaliste

07/10/1814 : Naissance à Toulouse

1841 : Professeur de Chimie à la Faculté des Sciences et à l'École de Médecine et de Pharmacie

1852 : Publication des *Recherches sur le lait* avec Nicolas Joly

1853 : Publication d'un volume de 600 pages sur les *Eaux minérales des Pyrénées*

1858 : Directeur de l'École préparatoire de Médecine et de Pharmacie

16/07/1865 : Fondateur du Muséum avec Jean-Baptiste Noulet, Nicolas Joly et Dominique Clos

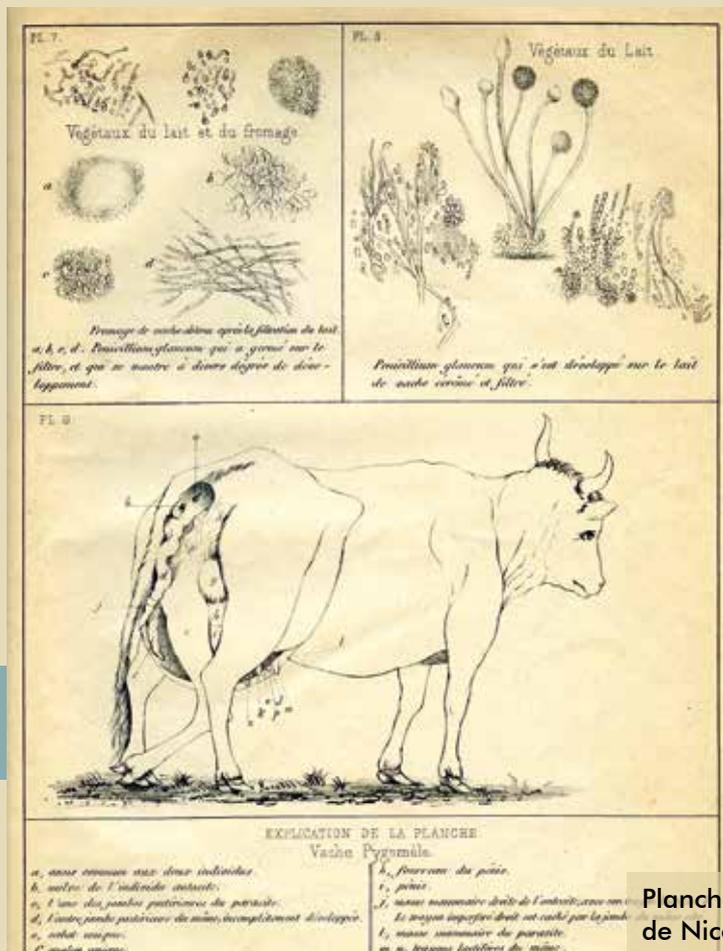
24/07/1866 : Fondateur de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse (SHNT)

1867-1870 : Maire de Toulouse

1878 : Publication d'*Étude des eaux minérales du Japon*

25/06/1883 : Décès, à 69 ans

Planche extraite de *Recherches sur le lait*, ouvrage collaboratif de Nicolas Joly et Édouard Filhol. © Muséum de Toulouse.



Le Muséum d'Histoire Naturelle :



Pendant la première moitié du XIX^e siècle, c'est **Jean-Baptiste Noulet** qui prend la relève de Philippe Picot de Lapeyrouse en tant qu'éminent naturaliste. Il va renouveler des demandes en faveur de la création d'un Muséum.

Le 16 juillet 1865, Édouard Filhol crée le Muséum avec Jean-Baptiste Noulet, Nicolas Joly et Dominique Clos.

En 1868, le Muséum se dote d'un préparateur, Victor Bonhenry, et d'un laboratoire de taxidermie. À ses débuts, le Muséum investit une partie du premier étage du bâtiment de l'École Préparatoire de Médecine et de Pharmacie (théâtre Sorano) et possède deux salles : dans la première salle se trouvent la galerie Filhol exposant les collections de zoologie et la galerie Frizac et Lassus exposant les collections de paléontologie et minéralogie ; la seconde salle est dédiée à la galerie des cavernes qui est une première en Europe en tant que galerie d'archéologie préhistorique.

Cour intérieure de l'ancienne École de Médecine, investie par le Muséum en 1930.

© Muséum de Toulouse, Augustin Pujol, MHNT.PHa.138.B07.05.

1865



Atelier de taxidermie de Victor Bonhenry vers 1898.

© Eugène Trutat, Ville de Toulouse, Archives municipales, 51Fi206.

En 1872, à 70 ans, Jean-Baptiste Noulet prend la direction du Muséum. L'École préparatoire de Médecine et de Pharmacie déménageant petit à petit dans ses nouveaux bâtiments et se limite au rez-de-chaussée, le Muséum peut s'étendre à tout le premier étage, passant à cinq galeries et deux passages. Le lieu propose dès lors à ses visiteurs un circuit logique faisant le tour de la cour intérieure.



La girafe d'Abyssinie dans l'atelier de taxidermie lors de sa restauration par Philippe Lacomme au début du XX^e siècle.

© Muséum de Toulouse, Eugène Trutat, MHNT.PHa.138.B11.08.

Pendant la direction de Jean-Baptiste Noulet, les collections sont doublées, lui-même fait de multiples dons de ses collections personnelles de paléontologie, botanique et zoologie.



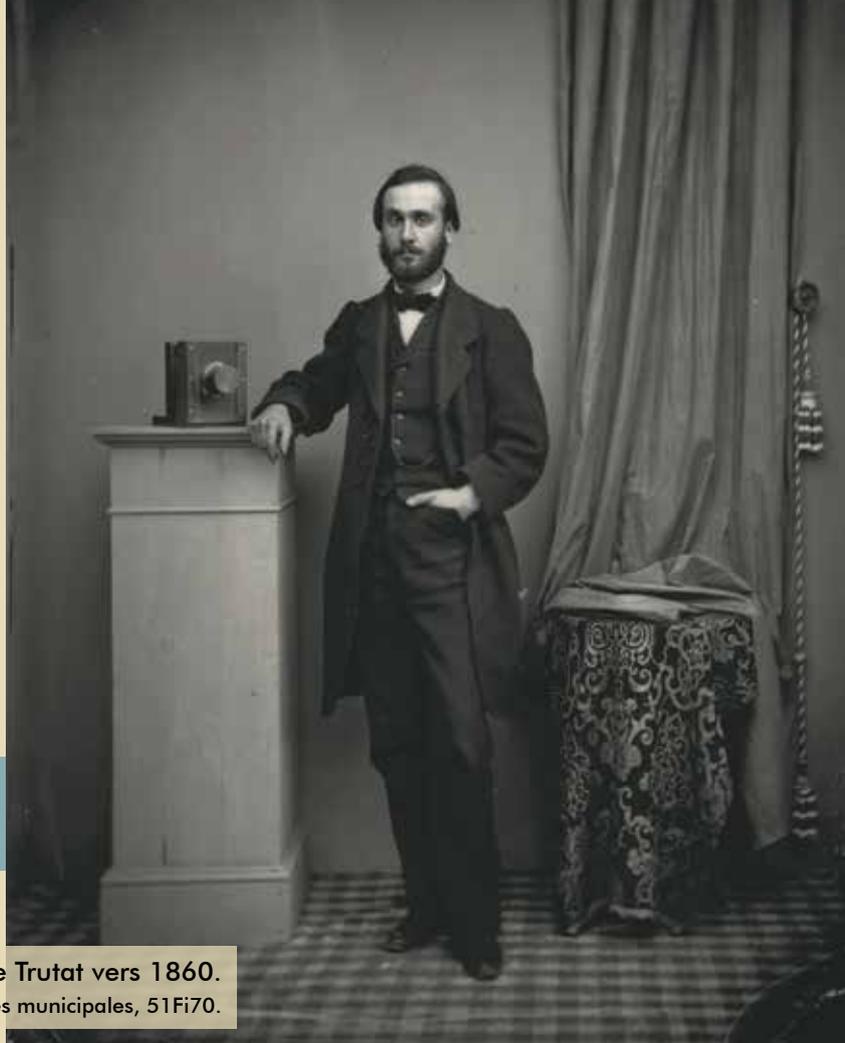
Squelette en bois de la girafe d'Abyssinie (Bibliothèque Carthailhac), étudiée par Nicolas Joly, naturalisée par Henri Traverse en 1844 et restaurée par Philippe Lacomme.

© Muséum de Toulouse, Eugène Trutat, MHNT.PHa.138.B11.06.

Après 18 années de loyaux services, Jean-Baptiste Noulet meurt en 1890 à 88 ans laissant la direction vacante. En 1890, c'est **Eugène Trutat** qui est nommé directeur après 25 ans de service en tant que conservateur.

Le poste de conservateur est d'ailleurs transformé en « aide naturaliste » qui est attribué en 1892 à Armand de Montlezun. Le Muséum ne connaît pas de grand changement à cette époque si ce n'est l'installation au deuxième étage d'un laboratoire photos qui permettra en partie à Trutat de se forger une réputation de photographe averti. Mais suite à un accident à Paris où il tombe d'un tramway en marche, il se fracture la hanche et en garde les séquelles : il démissionne de la direction du Muséum en 1900.

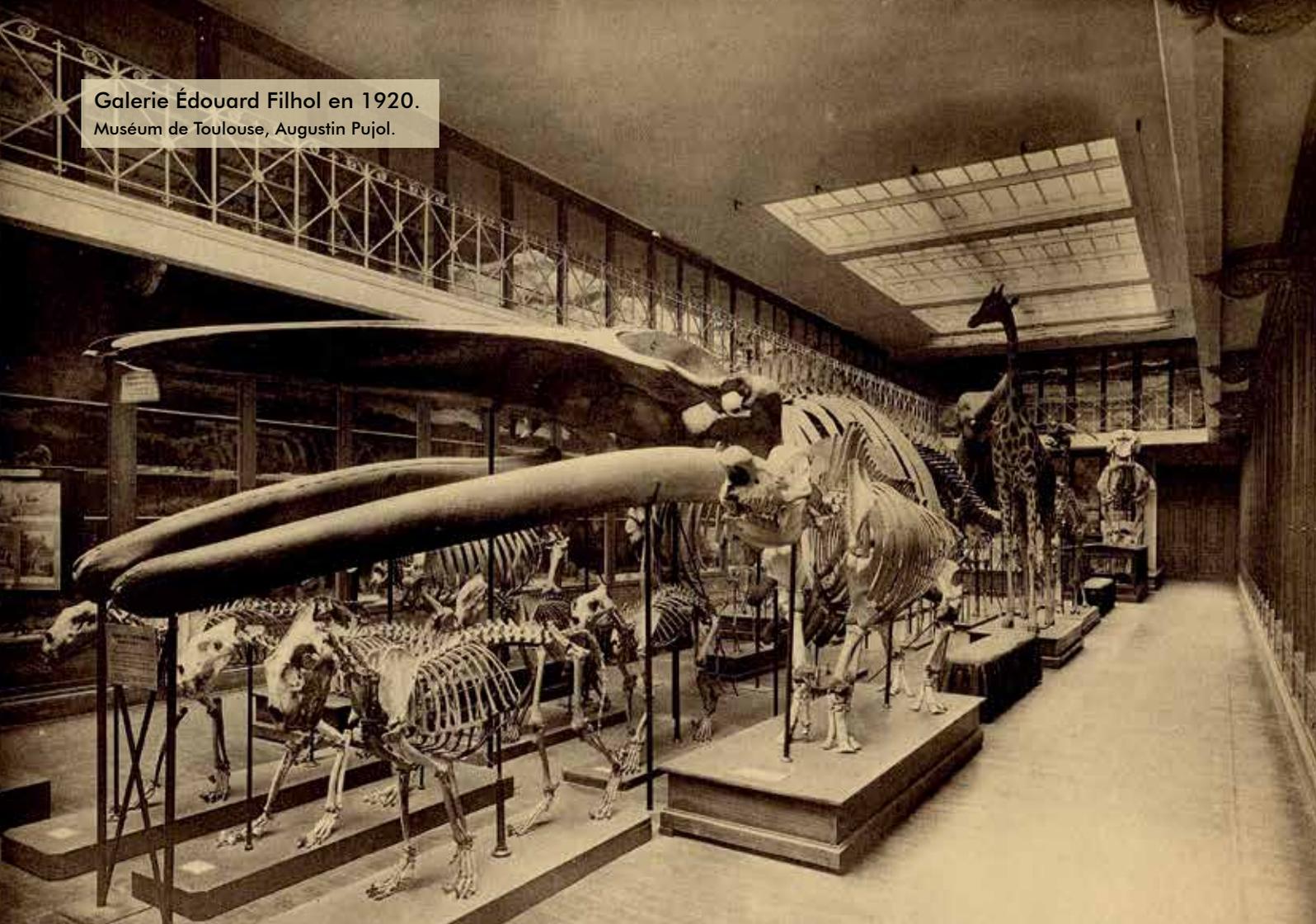
La mairie instaure une commission technique dès 1901 à la direction du Muséum, formée du maire et d'une vingtaine d'experts scientifiques comme Emile Cartailhac, Dominique Clos et Adolphe Prunet.



Portrait d'Eugène Trutat vers 1860.

© Ville de Toulouse, Archives municipales, 51Fi70.

Galerie Édouard Filhol en 1920.
Muséum de Toulouse, Augustin Pujol.





Galerie Philippe Picot de Lapeyrouse en 1920.
Muséum de Toulouse, Augustin Pujol.

C'est en fait **Armand de Montlezun** et **Victor Bonhenry** qui veillent au fonctionnement du Muséum : en achetant la collection d'Édouard et Louis Lartet et en recevant en 1905 les dons de Joseph Gallièni : un squelette d'hippopotame, caïmans et tortues de Madagascar. En 1930, le Muséum s'étend à l'intégralité du bâtiment, son entrée est relocalisée aux allées Jules

Guesde, à la place de l'entrée de l'actuel théâtre Sorano.

De 1944 à 1962, **Gaston Astre** assume la direction du Muséum, il écrit l'ouvrage fondateur incarnant la mémoire du lieu : *Le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, son histoire et ses galeries*.

Dominique Clos

Botaniste

25/05/1821 : Naissance à Sorrèze (Tarn)

1853 : Directeur du Jardin Botanique, confondu avec le jardin des Plantes

1855 : Professeur de botanique à la Faculté des Sciences

1857 : Publication de *Révision comparative de l'herbier et l'Histoire abrégée des Pyrénées de Lapeyrouse*

1871 : Publication des *Plantes dans Virgile et des Plantes dans la littérature*

1886 : Réorganise le Jardin Botanique dissocié du Jardin des Plantes

1889 : Retraite de la Faculté des Sciences

19/08/1908 : Décès à 87 ans à Sorrèze

Louis Lartet

Géologue, Paléontologue

18/12/1840 : Naissance à Toulouse

1864 : Expédition en Palestine où il découvre des gisements de silex et des caveaux préhistoriques

1867 : Publication d'*Anthropologie dans les temps préhistoriques*

1868 : Chargé de l'exhumation des squelettes de Cro-Magnon en Dordogne

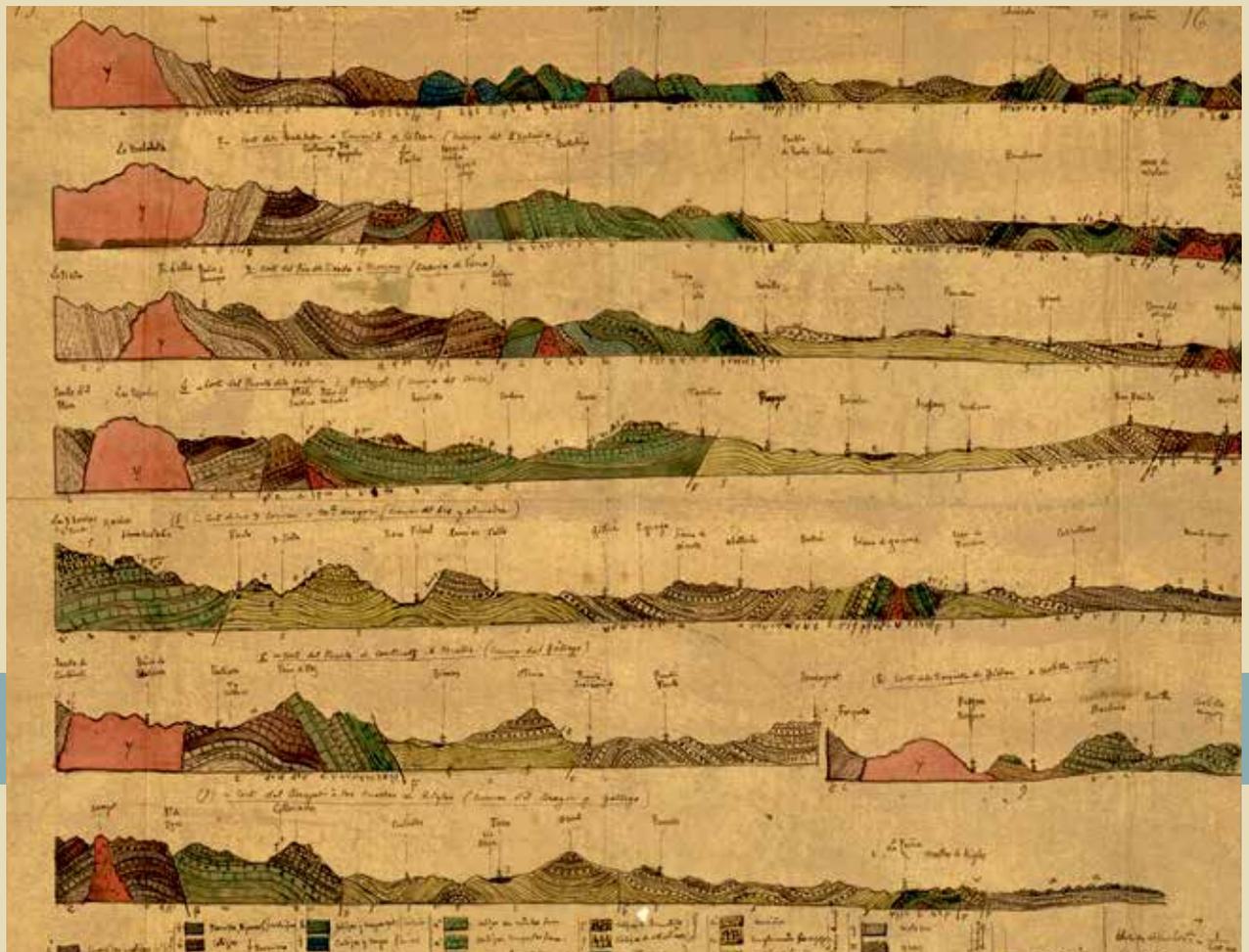
1879 : Professeur de géologie-minéralogie à la Faculté des Sciences

1881 : Publication de l'*Atlas des Pyrénées d'Alexandre Leymerie*

08/1899 : Décès à 59 ans

Louis Lartet, *Huit coupes des Pyrénées* (manuscrit), 1881.

© BU Arsenal (UT1 Capitole), cl. SICDT Ms 199073-f15-16.



La Faculté des Sciences :

Le 13 mars 1808 paraît le décret de création de la Faculté des Sciences mais il faudra attendre deux ans avant qu'elle ne fonctionne réellement. Le 25 juillet 1809 paraissent les arrêtés organisant la Faculté par la nomination du personnel et la constitution de cinq chaires : histoire naturelle (M. Picot de Lapeyrouse) ; physique expérimentale (M. Martin) ; chimie (M. Dispan) ; mathématiques pures (M. Romieu) ; mathématiques appliquées et la direction de l'observatoire (M. d'Aubuisson). À partir de 1810, elle ouvre ses cours rue Lakanal dans une dépendance du lycée Fermat. Ce premier lieu d'accueil était composé de deux amphithéâtres peu éclairés.

La Faculté des Sciences se développe en créant de nouvelles chaires : en 1838 est créée la chaire de zoologie occupée par Armand de Quatrefages. En 1839, est créée une chaire de géologie et minéralogie, dissociée de la chaire d'histoire naturelle existante. Frédéric Petit en 1841 délocalise l'observatoire de Garipuy anciennement logé à l'Académie rue des Fleurs, il est désormais situé à Jolimont. Cela va permettre par la suite en 1848 de créer une chaire d'astronomie.



Laboratoire de chimie, Faculté des Sciences.

© Université Toulouse III - Paul Sabatier.

En 1886, débute la construction du 39 aux allées Saint-Michel (Jules Guesde) de la nouvelle Faculté des Sciences.

En 1887, la Faculté des Sciences possède huit chaires magistrales et 95 étudiants. De 1887 à 1889, elle aménage aux allées Saint-Michel.

Le 20 mai 1891, le président Sadi Carnot inaugure les nouveaux bâtiments des Facultés des Sciences et de Médecine accompagné du doyen, Benjamin Baillaud et de Jean Jaurès qui y déclame un discours au nom de la ville de Toulouse.

La Faculté des Sciences, 39 allées Saint-Michel.

© Muséum de Toulouse, Eugène Trutat, MHNT.PHa.912.T064.

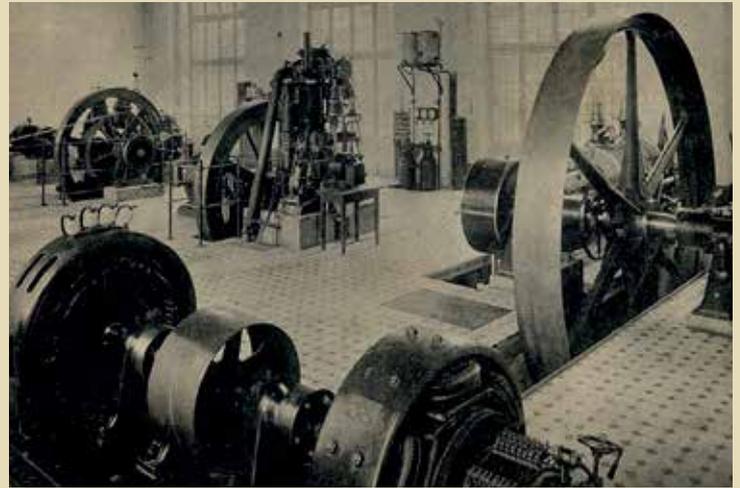


Institut de Chimie rue Sainte-Catherine, vers 1920.

© Université Toulouse III - Paul Sabatier.



Institut Électrotechnique
et de Mécanique Appliquée vers 1920
© Ville de Toulouse, Archives municipales, 9Fi4622.



À partir de 1905, **Paul Sabatier** est doyen de la Faculté des Sciences pour deux mandats qu'il va mettre à profit : en 1906 il crée l'Institut de Chimie, en 1907, l'Institut d'Électrotechnique et en 1909, l'Institut Agricole. En trois ans, la Faculté des Sciences s'est développée de manière considérable : en 1910, elle possède seize chaires.

Paul Sabatier en 1912.
© Université Toulouse III - Paul Sabatier.

Paul Sabatier

Chimiste

05/11/1854 : Naissance à Carcassonne

1869-72 : Assiste aux cours de chimie d'Édouard Filhol à la Faculté des Sciences (rue Lakanal)

1878 : Préparateur de Marcelin Berthelot au Collège de France

1884 : Professeur de Chimie à la Faculté des Sciences

1894 : Découverte des métaux nitrés avec Jean-Baptiste Senderens

1897 : Publication d'*Étude thermochimique des sulfures alcalino-terreux* qui reçoit le prix La Caze

1905 : Doyen de la Faculté des Sciences

10/12/1912 : Prix Nobel de Chimie avec Victor Grignard

1913 : Publication de *La Catalyse en Chimie Organique*

14/08/1941 : Décès à Toulouse à 87 ans



Portrait de Paul Sabatier.

© Ville de Toulouse, Archives municipales, 2Fi5408.

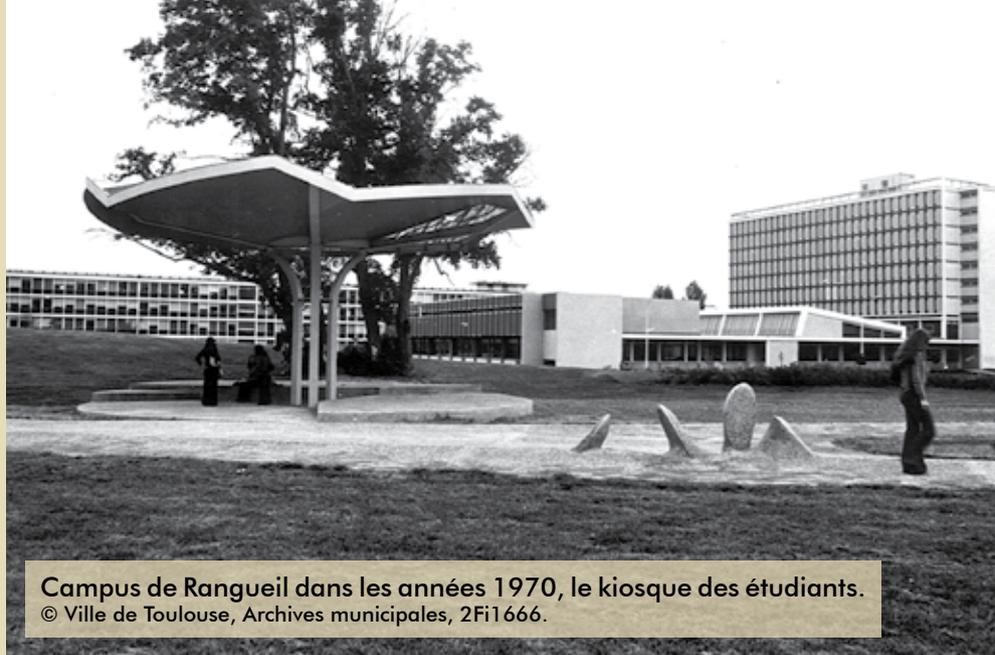
Les Instituts évoluent, en 1947, l'Institut Agricole devient l'École Nationale Supérieure Agronomique (ENSAT) et en 1948, l'Institut d'Électrotechnique et d'Hydraulique devient l'École Nationale Supérieure d'Électrotechnique et d'Hydraulique (ENSEHT), avant de se transformer en 1959 en ENSSEHT.

L'Institut de Chimie devient l'École Nationale Supérieure de Chimie en 1953.

En 1949 est créé l'Institut de Génie Chimique (Joseph Cathala), assimilée aux ENSI.

En 1954, le doyen Émile Durand revenant d'une visite de campus américain entreprend de faire construire le campus de Rangueil. Dès 1960, des bâtiments s'élèvent et le déménagement s'enclenche à partir de 1962.

En 1968, la loi Faure divise l'université de Toulouse en trois universités indépendantes.



Campus de Rangueil dans les années 1970, le kiosque des étudiants.
© Ville de Toulouse, Archives municipales, 2Fi1666.

En 1969 les trois ENSI et ENSIGC sont regroupés en INP ayant comme premier président Léopold Escande et la Faculté des Sciences possède 40 chaires.

En 1970, elle est de nouveau réorganisée, les Instituts instaurés par Paul Sabatier (l'École Nationale d'Agronomie ; l'École Nationale Supérieure

d'Électronique, d'Informatique et d'Hydraulique ; l'École Nationale Supérieure de Chimie ; l'Institut de Génie Chimique) deviennent indépendants de la Faculté et sont intégrés à l'Institut National Polytechnique de Toulouse (INPT).

Cette même année, l'Université Toulouse III prend le nom de Paul Sabatier.



Campus de Rangueil dans les années 1970, bâtiment central administratif

© Ribière. Ville de Toulouse, Archives municipales, 41Fi410.

En décembre 2011, la Faculté des Sciences renaît sous le nom de Faculté des Sciences et d'Ingénierie, suite à la fusion des quatre UFR (Unité de Formation et Recherche) : Mathématiques, Informatique et Gestion ; Physique, Chimie et Automatique ; Sciences de la Vie et de la Terre ; Langues Vivantes.

Située dans le complexe scientifique de Rangueil, la Faculté des Sciences et d'Ingénierie est adossée à plus de soixante laboratoires de recherche d'envergure nationale voire internationale.

Amphithéâtre Albert Einstein. © Alain Labat.



Elle emploie 1 250 enseignants-chercheurs, près de 600 intervenants salariés d'entreprises et 400 personnels administratifs et techniques.

En 2015 - 2016 plus de 11 000 étudiants sont inscrits à la FSI.

La FSI est divisée en :

- Huit départements d'enseignement (Biologie-Géosciences ; Chimie ; Électronique, Énergie électrique, Automatique ; Langues Vivantes et Gestion ;

Mathématiques ; Mécanique ; Physique).

- Une école interne d'Ingénieurs (l'Upsstech).

- Un département spécifique (L'Institut de Recherche en Enseignement des Sciences (IRES)).

- Huit services communs. Ces services mettent à la disposition des étudiants et des enseignants des plateformes technologiques, des outils et des matériaux nécessaires à la formation. Ils proposent aussi des prestations et des services aux laboratoires de recherche, internes et externes, ainsi qu'aux entreprises.





Salle de travaux pratiques de zoologie. © Alain Labat.

Gaston Astre

Géologue

- 16/04/1896 : Naissance à Toulouse
- 1914 : Études interrompues par la guerre dont il ressort infirme
- 1917 : Membre de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse dont il sera « l'âme » pendant 40 ans
- 1922 : Étude géologique de la partie sud des Pyrénées
- 1925 : Découverte de l'homme de Libos (squelette aurignacien)
- 1927 : Étude géologique de la partie nord des Pyrénées
- 1939 : Mobilisé en tant qu'officier de santé
- 1941 : Maître de recherche de Géologie au CNRS
- 1944-1962 : Directeur du Muséum
- 1949 : Chef des travaux de Géologie à la Faculté des Sciences
- 28/02/1975 : Décès à 79 ans à Toulouse

Henri Gausson

Botaniste

- 14/07/1891 : Naissance à Cabrières-d'Aygues (Vaucluse)
- 1915 : Blessé de guerre et fait prisonnier
- 1920 : Chef des travaux de Botanique à la Faculté des Sciences de Toulouse
- 1921 : Création de l'Arboretum de Jouéou (Bagnères-de-Luchon)
- 1926 : Publication de *La végétation de la moitié orientale des Pyrénées* sous la direction de Charles Flahaut
- 1939 : Mobilisé en tant qu'officier cartographe
- 1944 : Conservateur de Botanique au Muséum
- 1945 : Création du service de la Carte de la Végétation de France au CNRS
- 1946 : Directeur du Jardin des Plantes
- 1971 : Fête ses 80 ans sur la cîme du Taillon (Hautes-Pyrénées)
- 27/07/1981 : Décès à Toulouse à 90 ans



Bagnères-de-Luchon

© Henri Gaussen, Service Patrimoine Scientifique UT3.



**Exposition conçue et réalisée
par le Service Patrimoine Scientifique de
l'Université Toulouse III - Paul Sabatier
avec le soutien de la Faculté des Sciences
et d'Ingénierie**

Coordination générale :
N. Séjalon-Delmas

Maîtrise d'oeuvre exposition et catalogue :
Y. Croquette
V. Martin-Rolland

Le retour, Jardin des Plantes

© Ville de Toulouse, Archives municipales, 9Fi0922.

Remerciements :

La Faculté des Sciences et d'Ingénierie :
J-M. Broto, M-O. Gomes

Les responsables des collections patrimoniales
de l'Université Toulouse III : D. Béziat, M. Bilotte,
G. Dera, N. Giani, C. de Matos, S. Mastrorillo,
P. de Parseval, S. Paute et P. Seimandi

Les spécialistes de l'histoire de l'Université de
Toulouse : F. Auget, C. Barrera et A-M. Mondot

Le service Diffusion de la Culture Scientifique et
Technique de l'Université Fédérale de Toulouse :
C. Gadon, A-C. Jolivet et S. Tomezak

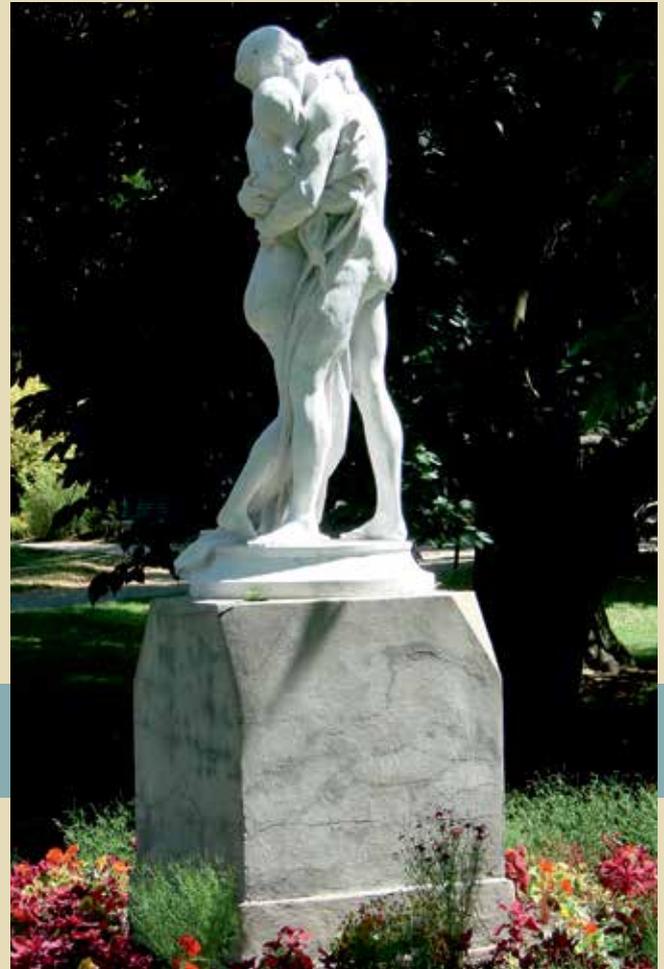
Le Muséum de Toulouse : F. Duranthon,
F. Gaillard, A. Ingremeau, A. Maumont,
S. Mountel et J. Nouilhan

L'Académie des Sciences Inscriptions et Belles-
Lettres : M. Pulou

Le SICD de l'Université de Toulouse :
M. Mouranche

Le Pôle Communication de l'Université Toulouse
III : C. Torecilla

Le Pôle Culture de l'Université Toulouse III :
V. Prévost





Le Jardin Botanique au début du XX^e siècle

© Muséum de Toulouse, Eugène Trutat, MHNT.PHa.89.T.017.



Le Jardin Botanique Henri Gausson aujourd'hui
© Laurent Bessol / cNature.



Le Quartier des Sciences à Toulouse, autrefois nommé « l'axe des savoirs » rassemblait plusieurs établissements aux destins liés : la Faculté de Médecine et de Pharmacie, le Muséum d'Histoire Naturelle, la Faculté des Sciences.

Ce livret retrace les liens historiques des lieux situés aux allées Jules Guesde à travers les portraits des savants toulousains qui en sont à l'origine.

